

Construction du fil rouge Attac 2020-2022 pour une révolution écologique et sociale

En janvier, donc avant la crise du covid-19, le CA d'ATTAC FRANCE a décidé de lancer une réflexion commune avec ses adhérent.es pour 2020 et 2021 en vue d'articuler les différentes orientations et chantiers prioritaires de l'association. Il s'agit de produire des réflexions de fond concernant la transformation sociale et écologique urgente qui seront traduites en propositions concrètes portées dans le débat public par des campagnes avec des actions sous formes multiples : actions d'information et de sensibilisation, d'éducation populaire et de désobéissance civile.

Les quatre objectifs du projet sont les suivantes :

- Entamer un travail de fond sur la révolution écologique et sociale nécessaire, sujet clé de la séquence qui va jusque 2022 avec la construction d'un imaginaire positif et d'une stratégie pour la transformation sociale et écologique de nos sociétés.
- Incarner ce travail de fond sur le terrain, poursuivre le travail sur nos adversaires, les multinationales et les politiques néolibérales, de façon encore plus frontale.
- Renforcer notre capacité d'intervention au sein du mouvement Climat en portant un discours en positif autour des transformations écologiques et sociales nécessaires selon nos analyses, et, au-delà, en ciblant les responsables et en proposant des alternatives et les moyens de les imposer.
- Mobiliser l'ensemble de l'association autour de ce fil rouge, en faisant en sorte que celui-ci soit porté et décliné par les comités locaux et les espaces de travail.

Des réunions de réflexions et d'échanges ont été proposées aux comités locaux. L'objectif initial a été élargi, dans le contexte de crise, en vue de préparer collectivement la suite après la pandémie (le jour d'après). C'est dès maintenant que cela se décide, pour preuve les projets qui s'initient sous des angles divers, tel le « *green new deal* » ou dans le cadre des « gilets jaunes. » Il ne s'agit pas de décider d'un plan pluriannuel, mais de chercher des orientations et une articulation climat-social qui permettront aux comités locaux d'inscrire leurs initiatives dans un cadre global cohérent.

Cinq membres d'ATTAC 92 y ont participé. Voici le résumé qui est soumis à votre lecture et vos réflexions.

.oOo.

La réunion du 28 mars 2020 a réuni 54 militant-es à distance avec zoom, ce qui a permis aux participant-es, après un cadrage de la réunion, de réfléchir en sous-groupes sur les trois sujets « qu'est-ce que la révolution économique et sociale », « comment en parler » et « en quoi l'épidémie rend ça plus urgent. » Chaque sous-groupe a présenté ses travaux.

Il est ressorti de cette réunion une grande convergence des participant-es sur le fond, avec principalement les idées suivantes :

- la pertinence et l'acuité des analyses d'Attac : ce qui arrive est largement lié à ce qu'Attac dénonce depuis des années. Ceci renforce son assise au sein du mouvement altermondialiste et son audience (comme le confirment les taux d'écoute des conférences, les connexions aux sites et comptes twitter, etc.) et conforte Attac dans son rôle fédérateur pour continuer à rassembler et soutenir les différents mouvements ;
- la crise sanitaire actuelle invalide l'argument « *there is no alternative* » qui a justifié les politiques libérales ;
- il faut moins de mondialisation en relocalisant les chaînes de production (agriculture, médicaments, etc.) et en redonnant du pouvoir à l'Etat sur les entreprises et en redéfinissant son échelle d'intervention ;
- le rôle et la force de l'État et des services publics sont nécessaires pour assurer les besoins essentiels de la population et pour absorber les effets des crises, tant économiques que sanitaires ;
- nos modes de production et consommation sont à changer et nos besoins à redéfinir ;
- les aides aux entreprises doivent être conditionnées pour que ce soit différent du monde d'avant.

Il y a eu aussi convergence sur les points qui méritent un débat en interne d'Attac : la décroissance, le revenu universel de base, le niveau démocratique des prises de décision, municipalisme (= *projet politique pour transformer la société par le bas, à partir des enjeux communaux et avec les habitant-es des communes*) et place de l'Etat, les biens communs.

Convergence aussi sur le besoin d'un vocabulaire commun pour renforcer l'impact de la communication. Des termes de base pour désigner la « révolution écologique et sociale » ont été discutés :

- « révolution » : adéquat, mais chargé d'histoire, peu porteur pour le public ;
- « rupture » et « bifurcation » qui insistent aussi sur l'absence de continuité, ont été particulièrement soulignés ;
- « deal » ou « transition » laissent croire à une continuité avec ce qui précédait ; il faut se différencier clairement du capitalisme vert ;
- « transition » est bien ressenti en grand public ;
- « *green new deal* » renvoie trop à une intervention étatique et ignore les actions décentralisées, à garder pour une part seulement ;
- on pourrait aussi reprendre les termes d'E. Macron : « disruption » ou « reprendre le contrôle »

[Liens vers des notes plus complètes](#)

.oOo.

La réunion du 11 avril a réuni 71 participants. Elle était organisée et s'est déroulée de façon analogue dans la forme, pour passer au concret.

Un premier travail en sous-groupes a consisté à définir collectivement les choses nous semblant les plus importantes à faire concrètement dans le cadre du fil rouge, et pouvant faire l'objet d'actions nationales coordonnées, d'actions locales (y compris en collaboration avec d'autres mouvements locaux) ou de diffusion d'idées et de savoirs.

Puis des sous-groupes traitant chacun d'un thème parmi :

1. actions contre les multinationales
2. actions contre les accords de libre échange
3. actions locales qui peuvent nourrir le fil rouge
4. programme de diffusion d'idées et de savoirs : supports écrits, formations, etc.
5. animation de rendez-vous locaux de réflexion collective sur la révolution écologique et sociale

De nombreuses pistes d'action ont été évoquées dont on trouvera [le détail ici](#).

Ces pistes et ces réflexions s'inscrivent dans le champ des espaces de travail d'Attac existants, que nous sommes tous encouragés à rejoindre pour les creuser et les élargir, à savoir : Banques et finance, Enjeux et mobilisations internationales, Écologie et société, Libre-échange, Travail, santé et protection sociale, Alternatives, Démocratie, Genre, Migrations, Formation et éducation populaire, Vie Interne, AtTactic : l'espace-outil des outils.

Voir plus de détails sur l'[espace vie interne d'Attac](#) .

On notera aussi l'idée de créer et favoriser des coalitions locales, sur la base de la tribune "Plus jamais ça", entre les déclinaisons locales des organisations signataires et au-delà, en lien avec la coalition nationale, et dépasser ainsi les clivages.

.oOo.